

Dossier de presse

La robe de Gulnara

- *Fleurs et cailloux*, critique de Marie Laliberté parue dans LE VOIR / 11 mars 2010
- *Gulnara va épouser...* critique de Yohan Marcotte parue sur MONTHEATRE.QC.CA / 9 mars 2010
- *Le cœur sous la robe*, critique de Sylvie Nicolas parue dans LE DEVOIR / 5 mars 2010
- *Comme une fleur dans les cailloux*, critique de Denise Martel parue dans JOURNAL DE QUÉBEC / 6 mars 2010
- *Même si elle*, critique de Yolande Prémont parue sur TÉLÉGRAPHE.COM / 6 mars 2010
- *De la haute couture*, critique de Marc Alarie parue sur INFO-CULTURE.BIZ / 6 mars 2010
- *Noces rebelles*, prépapier de Martine Côté paru dans LE VOIR / 25 février 2010
- *La robe de Gulnara: une oeuvre conjointe*, prépapier de Éric Moreault paru dans LE SOLEIL / 27 février 2010
- *La Compagnie dramatique du Québec, lauréate du Prix Développement international - Ville de Québec* soumis par Bertrand Breuque parue sur PATWHITE.COM / 19 février 2010

Petites annonces
Logements à louer
Offres d'emplois
Guide Restos

le guide restos voir 2010
qu'est-ce qu'on mange et où ?

nouveau:
des suggestions pour vos sorties en tête-à-tête, en famille ou en groupe

Bienvenue sur Voir
ouvrir session
FAQ
devenez membre



Québec

Arts de la scène

Recherche

- ACCUEIL
- SOCIÉTÉ
- MUSIQUE
- CINÉMA
- SCÈNE
- ARTS VISUELS
- LIVRES
- RESTOS
- MODE DE VIE
- ÉVASION
- BLOGUES
- MEMBRES
- CONCOURS
- SPECTACLES
- ARTISTES
- SALLES
- ARCHIVES

Robe de Gulnara (La)

Théâtre · Théâtre français répertoire

2 au 27 mars 2010

Théâtre de la Bordée

315, rue Saint-Joseph E., Québec · (418) 694-9721

Ma cote:
☆☆☆☆X
[écrire une critique du spectacle !](#)

La Robe de Gulnara

[partager](#)

Fleurs et cailloux



Marie Laliberté

ARTICLE - 11 mars 2010

Mika, 13 ans, vit en Azerbaïdjan avec sa famille et des centaines de réfugiés, installés dans des wagons désaffectés. À la veille du mariage de sa soeur, elle tache, par accident, la robe de mariée achetée avec les économies de toute une vie. S'ensuivent diverses tentatives de réparer qui, malgré la solidarité qu'elles révèlent, auront pour Mika des suites désastreuses. Par l'histoire simple que raconte *La Robe de Gulnara*, **Isabelle Hubert** évoque la vie difficile des déportés, leurs espoirs et leurs joies, malgré la misère. Avec une mise en scène pleine de sensibilité, au rythme efficace et aux images très fortes, dont la finale magnifique, **Jean-Sébastien Ouellette** donne à ce drame une portée universelle. Poignant.



[+] agrandir

photo: Nicola-Frank Vachon

★ ★ ★ ★

Publicité

[Bus ton quotidien. Va au spectacle avec Trajecto.](#)

commentaires des membres

[Écrivez votre critique du spectacle](#)

Écrire une critique de spectacle

Pour avoir accès aux fonctions interactives de Voir.ca, vous devez être membre et vous identifier en ouvrant une session.

Déjà membre ?

[ouvrir une session](#)

Pas encore membre ?

[devenez membre](#)



22 mars 2010, 17:34
Par: Jean-François Lehoux

[répondez à cette critique!](#)

Une leur d'espoir au bout du tunnel

Dans un décor sobre et efficace représentant un bout de chemin de fer perdu aux confins d'un quelconque Azerbaïdjan, la Robe de Gulnara nous transporte aux frontières de notre propre humanité. En effet, ce bout de rail, devenu le seul refuge d'Arméniens chassés de leurs terres, nous

Theatre Reperiscope
De toutes les couleurs?
AFFICHEZ-LES AU
418 529-2183
theatreperiscope.qc.ca

offre une fresque intemporelle peuplée d'hommes et de femmes animés par l'espoir de jours meilleurs et, surtout, par l'illusion d'un bonheur à portée de main.

Mika, la petite sœur de Gulnara, assombriera sans le vouloir le jour du mariage de cette dernière en tachant de goudron la robe acquise au prix d'une vie de privation. C'est animée par l'optimisme de la dernière chance que Mika fera tout ce qu'elle peut pour effacer «la tache originelle». Dans cette quête rédemptrice, symbolisée par le blanc de la virginité, l'auteure Isabelle Hubert nous transporte avec tact et émotion dans les sommets de splendeur comme dans les abysses de déception de la nature humaine. Ce texte puissant et maîtrisé n'aurait pas eu la même acuité sans le concours d'une mise en scène sans compromis. Tout en étant réglée avec une précision chirurgicale, la mise en scène de Jean-Sébastien Ouellette laisse une très grande place aux comédiens et leur livre une scène propice à l'expression de leur art. Si Jean-Sébastien Ouellette a fait sa marque comme comédien, il n'a pas fini de nous surprendre comme metteur en scène!

La Robe de Gulnara offre au public une ambiance soutenue du début à la fin par une trame sonore recherchée ainsi qu'un éclairage toujours à point. Enfin, comment terminer ces mots sans souligner l'immense talent des acteurs de la production, notamment celui de Marilyn Perreault dans le rôle de Mika et celui Jack Robitaille dans les rôles de Kazimov et Yavanshi.

Faisant fi de la poussière et du goudron, les mots d'Isabelle Hubert laissent entrevoir, sans fard et sans artifice, que c'est l'espoir d'un monde meilleur qui amène les hommes et les femmes à dépasser leurs limites sans réserve. Une pièce à voir et à revoir!

DÉCOUVREZ NOS AUTRES SITES !



ChercheTrouve.ca
Logements à louer
à Montréal et
ailleurs, Offres
d'emplois,
Immobilier, Petites
annonces



Guide Restos Voir
Plus de 800
restaurants
dans tout le Québec



Hour.ca
La référence culturelle
anglophone à
Montréal



OttawaXpress.ca
La référence culturelle
anglophone à Ottawa



BangBangBlog.com
Tout sur la
musique émergente



**Devenez fan
sur Facebook**



**Suivez-nous
sur Twitter**

[Accueil](#) | [Société](#) | [Musique](#) | [Cinéma](#) | [Scène](#) | [Arts visuels](#) | [Livres](#) | [Restos](#) | [Mode de vie](#) | [Évasion](#) | [Blogues](#) | [Membres](#) | [Concours](#)

[Montréal](#) | [Québec](#) | [Gatineau-Ottawa](#) | [Mauricie](#) | [Estrie](#) | [Saguenay-Alma](#)

[Guide Restos](#) | [Emplois](#) | [Petites annonces](#) | [Voir recrute](#) | [Contactez-nous](#) | [Confidentialité](#) | [Nétiquette](#) | [Publicité](#) | [Soumettre un événement](#)

© 2008, Communications Voir inc. Tous droits réservés.

Mouvements : Harold Rhéaume

Une coproduction du Théâtre de la Bordée, de la Compagnie dramatique du Québec et du Théâtre I.N.K.

Théâtre de la Bordée

315, Saint-Joseph Est
Billetterie : 418-694-9721

Critique MonTheatre.qc.ca

par Yohan Marcotte

Gulnara va épouser Arif et, pour l'occasion, la jeune femme déballe les économies qu'elle a amassées depuis plusieurs années pour s'acheter une superbe robe de mariage. Il s'agit du seul luxe qu'elle peut s'offrir en raison de sa condition modeste. En effet, elle vit avec ses parents et sa jeune sœur Mika dans un wagon de train désaffecté avec un voisinage de réfugiés, comme la famille de Gulnara, qui a fui un conflit opposant l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Voilà la trame de fond de cette histoire qui n'aura rien d'un conte de fée, malgré la robe de princesse que Gulnara réussit à s'offrir. De plus, son futur époux la sermonne, car il aurait préféré conserver cet argent pour les imprévus. Cependant, l'imprévu viendra de la robe elle-même, ou plus précisément de la petite Mika qui, voulant goûter elle aussi à ce bonheur du mariage, de la vie nouvelle et de la perspective d'habiter en ville, essaie la robe et se laisse emporter par ses jeux et ses rêveries. Elle s'y laisse aller à un tel point qu'elle perd l'équilibre, chute et tache la robe de goudron. Nous la suivrons, comme des wagons, en quête d'une personne de son voisinage pour l'aider à nettoyer le vêtement. Mika suivra le modèle d'abnégation que représente sa sœur et trouvera une solution, mais au bout de quel sacrifice parviendra-t-elle à ce résultat ?

Cette pièce de Isabelle Hubert se situe aux antipodes de son domaine d'inspiration habituel, soit le quotidien. Ici, à des milliers de kilomètres de nos paysages, elle peint des personnages très colorés et contrastés, interprétés par Anne-Marie Olivier et Véronique Côté, toutes deux très énergiques et justes dans la composition de leurs différents personnages de soutien. Sébastien René, qui en avait bouleversé plus d'un dans *Terre océane* en 2008, est des plus convaincants dans la peau de Mubaris, un enfant attachant et espiègle qui mettra son ardeur et sa vivacité au service de Mika avec autant de brio que de bêtise. On trouvera, porté à la scène, l'univers de ces démunis qui, avec l'allégresse d'une folie en clair-obscur, traversent les aléas de la vie. De cette manière, il y a dans cette production des thématiques, mais aussi une âme, qui rappelle étrangement les thèmes chers au réalisateur Emir Kusturica (*Le temps des gitans*, 1988).

Cette âme se trouve aussi dans la présence de la musique, conçue par Andrée Bilodeau et Patrick Ouellet, qui vient donner un souffle particulier à cette fable où le merveilleux se cherche... en vain. Les musiques du duo nous font voyager sans jamais nous égarer par des mélodies simples et quelque peu répétitives, pour ainsi créer une dimension musicale renvoyant parfaitement à l'obsession des personnages qui se démènent pour rendre la robe immaculée.

Jean-Sébastien Ouellette signe une mise en scène habile au niveau des ruptures de rythme et des changements de scène qu'on ne peut prévoir. Pour cela, il se sert avec astuce du fait que les comédiens principaux interprètent d'autres personnages secondaires et, qu'en laissant tomber un élément de costume, ils se métamorphosent sans s'embarrasser de toute la mécanique des entrées et sorties. Ceci donne, en quelque sorte, un effet de montage cinématographique très serré. Cependant, on est loin du septième art. Les décors laissent place au pouvoir évocateur des acteurs et des accessoires, telles les valises. Les personnages utilisent les possibilités de celles-ci dans leur jeu corporel pour faire surgir des images par la suggestion, donnant au travail de mise en scène une touche de poésie et peut-être, oui, un semblant de merveilleux.

La robe de Gulnara est un spectacle à la fois déchirant et sublime. Il ne nous laisse pas en bouche l'écoeurement d'un succédané d'une vie rose bonbon, mais plutôt un vertige à même de nous montrer sur quelle terre nous posons chaque jour les pieds.

09-03-10

MARDI 6 AVRIL 2010

LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Théâtre](#) > [Théâtre - Le coeur sous la robe](#)

Théâtre - Le coeur sous la robe

Sylvie Nicolas 5 mars 2010 Théâtre

À RETENIR

La robe de Gulnara

Texte: Isabelle Hubert. Mise en scène: Jean-Sébastien Ouellet.

Avec Marilyn Perreault, Anni Ranger, Jack Robitaille, Anne-Marie Olivier, Jean-René Moisan, Véronique Côté, Sébastien René et Sasha Samar. Une coproduction de la Bordée avec la Compagnie dramatique de Québec et le Théâtre I.N.K. présentée au théâtre de la Bordée jusqu'au 27 mars.

La Robe de Gulnara d'Isabelle Hubert trouve son ancrage dans le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, un conflit où des milliers d'Azéris ont trouvé refuge dans des wagons désaffectés à la frontière. Mika a 13 ans et malgré la désolation et l'austérité qui prévalent, elle a la délicatesse et la beauté de ces fleurs qu'elle cueille pour les offrir et qui poussent parmi les cailloux. Portée par l'insouciance de l'enfance, elle enfle la robe de mariée de Gulnara, sa soeur aînée, trébuché et l'abîme.

Quand l'austérité règne, quand la survie s'impose, la moindre goutte d'eau, le plus petit morceau de savon tiennent du miracle et une tache de goudron peut faire basculer la vie.

Récit d'exil, fable du temps présent, le très beau texte d'Isabelle Hubert jette un pont entre l'ailleurs et l'ici, hier et aujourd'hui, le devoir de mémoire et la quête des origines.

Sous la direction de Jean-Sébastien Ouellet, l'ensemble trouve son rythme et sa solidité dans une suite de tableaux qui s'enchaînent, à 30 ans de distance, dans l'oeil de Balaja, fils de Mika. Sobre et efficace, la mise en scène de Ouellet trouve son souffle dans un espace scénographique où la désolation cède le pas à la célébration. Le recours aux valises, leur usage, déjà marquant en ouverture, confère à la finale finesse du coeur et de l'esprit.

Lauréate du prix Développement international de la Ville de Québec, cette production s'appuie sur une distribution qui permet au jeu d'ensemble de prendre le pas sur la performance individuelle. Une distribution équilibrée et nuancée où chaque interprète a de quoi nous rappeler que l'horreur côtoie la beauté.

Vous aimerez La Robe de Gulnara. Vous vous attacherez aux personnages autant qu'aux comédiens qui les incarnent. Vous savez déjà que toutes les Mika du monde sont des fleurs qui poussent entre les cailloux.

Rares sont les spectacles qui illustrent des pans de la grande histoire et qui parviennent à émouvoir. La Robe de Gulnara le fait par petites touches successives, et l'instant d'éternité que la pièce a à léguer s'inscrit dans cette scène finale qui nous rappelle que nous sommes dans cette longue marche de l'humanité. Dans ce spectacle, les valises comme les robes sont plus que des objets. Sur la scène de la Bordée, elles portent la vie et la mort, l'amour et la trahison, la mémoire autant que l'émotion.

La robe de Gulnara



Le Journal de Québec Canoe.ca Google Canoe411 Images

RECHERCHER



ACTUALITÉS ARTS ET SPECTACLES SPORTS POLITIQUE ARGENT CHRONIQUES BLOGUES PHOTOS VIDÉOS VANCOUVER 2010

Célébrités Cinéma Musique Scène Télévision Encore plus Concours

Faites de ce site votre page d'accueil

Le mardi 6 avril 2010

Météo - Choisir une ville

Arts et spectacles Scène

COMME UNE FLEUR DANS LES CAILLOUX

La robe de Gulnara

DENISE MARTEL

06/03/2010 21h38



Envoyer Imprimer Taille A A A Coquilles Partager +

Tout est relatif, répète-t-on souvent. Un petit malheur pour les uns devient une catastrophe pour les autres. C'est le cas deux fois plutôt qu'une dans La robe de Gulnara, une pièce séduisante, bouleversante.

Présentée au théâtre de La Bordée jusqu'au 27 mars, La robe de Gulnara nous transporte à la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, là où quelque 10 000 réfugiés se sont installés tant bien que mal dans des wagons désaffectés, après avoir tout perdu dans le conflit opposant leurs pays.

Telle une fleur dans les cailloux, Mika (Marilyn Perreault), une jeune fille de 13 ans, apparaît comme un rayon de soleil. Douée pour la vie, elle se réjouit quand sa sœur Gulnara (Annie Ranger) lui annonce qu'elle va enfin épouser Arif (Jean-René Moisan), supposé avoir trouvé du travail dans la ville voisine. Sur le point de réaliser son rêve, Gulnara décide de prendre toutes ses économies pour s'acheter une vraie robe de mariée.

Curieuse, Mika profite de l'absence de sa sœur pour enfilier la robe pendant qu'elle joue avec Mubaris (Sébastien René). À son plus grand malheur, elle tache la robe. Une tache pratiquement impossible à faire disparaître. Devant la colère et le désespoir de Gulnara, Mika lui promet de réparer sa gaffe, mais comment faire quand on a moins que rien?

L'histoire nous est racontée par Balaja (Sasha Samar), le fils de Mika, 30 ans après les événements. Sous la plume d'Isabelle Hubert, auteure et enseignante de Québec, La robe de Gulnara a la beauté poétique des mots et la puissance évocatrice des images. Le texte est simple, mais combien éloquent et significatif. La mise en scène de Jean-Sébastien Ouellette, également comédien et enseignant à l'Université Laval, est brillante. Avec un décor minimaliste et quelques objets tout simples, il réussit, en 75 minutes, à évoquer des situations tantôt réjouissantes, tantôt dramatiques.



Comme si elle courait après son malheur, Mika (Marilyn Perreault) ne peut résister à la tentation d'essayer la robe de Gulnara sous les yeux de Mubaris (Sébastien René). © photo renÉ baillargeon

Plusieurs comédiens interprètent deux rôles, comme c'est le cas pour Jack Robitaille.

La direction d'acteurs est magnifique, à commencer par Marilyn Perreault, qui fait de Mika pétillante et touchante, et le jeune Sébastien René, qui joue avec un naturel époustoufflant. Une simple casquette et il devient tout autre. Les costumes, la démarche, la tonalité des voix, sans oublier la musique composée par Andrée Bilodeau et Patrick Ouellet, complètent le tableau à merveille.

Coproduite avec la Compagnie dramatique du Québec et le Théâtre I.N.K., La robe de Gulnara ne manque pas de rappeler les 1 001 misères de tous ces réfugiés, peu importe la nationalité et le lieu, réduits à vivre dans la pauvreté et la misère à cause de la soif de pouvoir de politiciens.

Envoyer Imprimer Taille A A A Coquilles Partager : + Qu'est-ce que c'est ?

INCONTOURNABLES

ACTUALITÉS Québec Régional National

ARTS ET SPECTACLES Cinéma Musique Scène Télévision

SPORTS Basketball Hockey Rouge et Or Autres

Aidez-nous à AMÉLIORER vos nouvelles! INFOPINION



SUR

- 1. Découvrez Hors saison d'Isabelle Boulay
2. Un curé dans la tourmente
3. Plus influente qu'Oprah?
4. Alerte aux extra-terrestres
5. Braquage dans une banque de Longueuil
6. Au moins cinq heures perdues par semaine
7. Le pirate des cinémas est mort
8. «Tuée pour de l'argent»
9. Une cinquième victime sur les routes
10. Les recherches reprennent

- Loteries Météo
Sudoku Horaire cinéma
Horaire télé Cotes boursières
Cartes virtuelles Concours
Horoscope Techno



ARTS & CULTURE SUR SCENE MUSEES GALERIES EXPOSITIONS CINEMA

LE THÉÂTRE VU PAR YOLANDE PRÉMONT

La robe de Gulnara Théâtre de la Bordée 2 au 27 mars 2010

Même si elle se passe en Azerbaïdjan, l'histoire de Mika et de sa soeur Gulnara est universelle, car ces réfugiés, vivant dans des wagons désaffectés où l'eau, l'électricité et la nourriture se font rares, forment une microsociété dans laquelle chaque membre est capable du pire et du meilleur. Malgré sa tragédie imminente, le texte d'Isabelle Hubert n'est pas sans lumière, une lumière qui jaillit des personnages, principalement des deux plus jeunes : Mika, véritable fleur dans ce milieu aride (intense Marilyn Perreault, toute de pureté et de fragilité), et Murabis, l'ami fidèle, (Sébastien René, énergique et espiègle). On adopte d'emblée ces deux enfants et leurs interprètes nous touchent profondément.

La mise en scène sensible de Jean Sébastien Ouellette nous offre aussi de très beaux moments avec les tissus et les drapeaux, avec les valises qui représentent des wagons et des pierres tombales en plus de devenir «l'écrin» de la précieuse robe, enfin, avec le triste retour de Mika. On ne peut passer sous silence la très belle musique d'Andrée Bilodeau et de Patrick Ouellet qui habille toute la pièce de la couleur azérie. Omniprésente, elle porte littéralement les personnages, soulignant qu'ils sont avant tout des êtres vivants à la recherche de petits bonheurs dans le chant, la danse et la fête ou dans la cueillette des fraises et des fleurs des champs.

On dit de cette production que c'est une fable pour tous les âges et les fables seront toujours nécessaires : pour ne jamais oublier les luttes fratricides et leurs conséquences désastreuses, pour ne jamais oublier le pouvoir de l'argent, pour ne jamais oublier que derrière chaque tas de cendres, il y a parfois une petite fleur qui aspire au soleil, une petite fleur qu'on appelle la beauté.

Yolande Prémont / 2010 03 06

Avec : Véronique Côté (Arzu et Minara), Jean-René Moisan (Arif), Anne-Marie Olivier (Vilma et Soviet), Marilyn Perreault (Mika), Annie Ranger (Gulnara), Sébastien René (Mubaris et Mahiaddin), Jack Robitaille (Kazimov et Yavanshi), Sasha Samar (Balaja)

Conception : Janie Lavoie (décor), Geneviève Tremblay (accessoires), Jennifer Tremblay (costumes), Martin Gagné (éclairages), Patrick Ouellet et Andrée Bilodeau (musique), Harold Rhéaume (mouvements)

[Site web du Théâtre de la Bordée \(www.bordee.qc.ca \)](http://www.bordee.qc.ca)



Découvrir

Centre-Ville

Photographies

Plans

Calendrier photo

Fonds d'écran

? - Info

Île d'Orléans

Wendake

Annonces Google

[Hôtels à Québec](#)

Economisez jusqu'à 75% sans frais de réservation et payez à l'hôtel!
www.booking.com

[Montréal](#)

[Spectacles](#)

Tarifs réduits et billets gratuits
Invitations VIP
www.atuvu.ca

[Culture](#)

[acadienne](#)

Circuits acadiens au N.-Brunswick : toute une expérience culturelle!
eauschaude.ca

[Cours de théâtre](#)

Pour tous les âges St-Eustache
Initiation, intermédiaire, avancé
www.ecoledetheatreVSE

Nouvelle étude sur la migraine

www.ClinLife.ca/Migraine

Enregistrez-vous gratuitement & testez les nouvelles méthodes de traitement!

[CONTINUER](#)

Annonces Google



www.telegraphe.com

VOTRE FENÊTRE INTERNET SUR QUÉBEC DEPUIS LE 28 FÉVRIER 1997 :

ACCUEIL TELEGRAMME ARTS & CULTURE SUR SCÈNE SITES & ATTRAITS BARS & PUBS CAFÉS & BISTROTS RESTAURANTS BOUTIQUES
CALENDRIER CROISIÈRES ÉVÈNEMENTS ESCAPADES FONDS D'ÉCRAN HÉBERGEMENT INFO VOYAGEURS JARDINS & PARCS MEDIAS



Le samedi, 6 mars 2010

Disques Dvd, Cinéma et Télévision Expositions Événements Livres Rencontres Spectacles Théâtre

La robe de Gulnara
« De la haute couture »

★★★★★

Partager

« Mais voilà que Mika enfle la robe de mariée, trébuche et tache la robe avec du goudron »

C'est cette « tache » qui est le nœud de cette merveilleuse pièce. **Isabelle Hubert** et **Jean-Sébastien Ouellette** ont uni leurs efforts pour présenter tout un spectacle au Théâtre La Bordée. Une pièce rythmée, dynamique, émotive où l'on a mis à profit l'expérience d'un **Jack Robitaille** (Kazimov et Yavanchi) et le talent de **Marilyn Perreault**, dans le rôle de Mika.

Au début, le décor est composé de plusieurs valises abandonnées le long d'une voix ferrée. Ces valises joueront différents rôles tout au long de la pièce et serviront d'épithètes à la fin. De plus, Balaja (**Sasha Samar**), le fils de Mika, ponctue les différentes scènes d'interventions en russe, qui nous rappellent que nous sommes en Azerbaïdjan, dont le consul nous a fait honneur de sa présence, pour cette représentation.



La pièce

Sur ce lopin de terre oublié du reste du monde, la vie continue, avec ses joies et ses turpitudes. Puisqu'Arif (**Jean-René Moisan**) veut l'épouser, Gulnara (**Annie Ranger**), la sœur aînée de Mika, a dépensé toutes ses économies pour s'acheter une robe qui donnera à tous l'illusion que le bonheur peut encore fleurir au milieu des roches. Mais – malheur! – Mika enfle la robe de mariée, trébuche et tache la robe avec du goudron. Commence alors, pour Mika, une quête qui l'amènera à côtoyer le meilleur et le pire de ce dont les humains sont capables. Une fable pour tous les âges, pleine de rebondissements, sur l'entraide, l'humanité et la débrouillardise où **Jean-Sébastien Ouellette** met finement en lumière les jaillissements inespérés de la beauté.

L'auteur

« Parce que, pour moi, l'art d'émouvoir est polyglotte. Il s'exprime dans toutes les langues et avec tous les accents. Le cadre n'est pas l'œuvre, il la supporte » Pour **Isabelle Hubert**, beaucoup de démarches ont été faites pour arriver à ce résultat. La première version de ce texte a été écrite il y a 6 ans. Depuis, il est passé de 10 à 65 pages. Pour arriver à cette production, il a fallu réunir 3 compagnies, faire près de 20 demandes de subventions : « Nous avons fait 2 laboratoires (80 heures de répétitions plus les 110 heures de la création) 7 lectures publiques, lesquelles ont réuni près de 50 comédiens. »

La robe de Gulnara a gagné le concours *La scène aux ados* en Belgique et le prix *Coup de cœur des Lycéens* au 21^e Printemps théâtral de Guérande, en plus d'avoir été finaliste pour le Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2009, l'un des deux prix littéraires